

LE NUMERO 5 CENTIMES

Le Mémorial

LE NUMERO 5 CENTIMES

ORGANE DE DÉFENSE SOCIALE ET RELIGIEUSE

Abonnements: France 10 fr. Etranger 12 fr. ...

REDACTION-ADMINISTRATION: PAU 2, PLACE DU PALAIS-DE JUSTICE, 2. PAU BORDEAUX, 43, RUE PORTE-D'HEAUX, 43. BORDEAUX

Publicité: Annonces 100 lignes, 20 à la ligne. ...

Au Service du Kaiser

Les armées du Kaiser sont mal en point sur l'un et l'autre front et la situation économique de l'Allemagne se fait chaque jour plus critique.

Le Journal socialiste de France, l'Humanité, dit recevoir, par la voie de Hollande, un manifesté des dissidents du parti socialiste allemand.

Ces « citoyens de l'Internationale » ne sont, eux aussi, que des socialistes de la Couronne. Que demandent-ils, en effet ? Ils demandent la paix.

Les feuilles officieuses couvrent la France d'éloges et les Français de fleurs. Déposons les armes et soyons bons amis.

Le Kaiser serait si heureux si cet appel était entendu ! Il vient également de rétorquer, sur son ordre aussi, n'en doutons pas, à Berne, où s'est tenue, ces jours-ci, une Conférence des femmes socialistes.

Les femmes réunies à Berne requerront la cessation immédiate de la guerre parce que la paix libérera les prolétaires du nationalisme renaissant et rendra enfin aux partis socialistes leur entière liberté pour « la lutte des classes ».

En somme, l'Allemagne, pour se tirer d'affaire, compte sur une effervescence du prolétariat. Cette espérance sera déçue. Pour s'exécuter de soutenir le Kaiser, un des chefs de la social-démocratie disait au début de la guerre : « Bien plus que les considérations politiques, les intérêts sociaux du prolétariat allemand exigent la victoire de l'Allemagne ».

Il faudrait donc passer l'éponge sur tous les atrocités commis par les soldats et les officiers du Kaiser. Il faudrait oublier l'occupation et la dévastation de dix départements français.

Les Progrès de notre Offensive

Paris, 9 avril. De Londres au « New-York Herald » : Sur plusieurs points du secteur, entre Dixmude et la côte, les combattants ne sont séparés que par l'Yser.

Les combats continuent dans les environs de Neuve-Chapelle. L'artillerie des alliés bombarde les villages de Fromelles et d'Elles.

Le sultan est optimiste et affirme que les Dardanelles ne seront pas forcées. New-York, 9 avril.

Je suis convaincu que les Dardanelles ne peuvent pas être forcées. La victoire conduite de nos troupes dans les récentes opérations contre le détroit, me permet d'ajouter : quoique fassent les alliés, quelle que soient leurs efforts et les moyens dont ils disposent, ils seront dans l'impossibilité d'atteindre le but qu'ils se sont proposé.

Le grand état-major du généralissime communique les détails suivants sur la torture infligée à l'Allemand dans la nuit du 28 au 29 mars.

Le sultan ne peut maintenir l'ordre à Constantinople que par la terreur. Dédéagatch, 8 avril.

Le gouvernement turco-allemand ne parvient à maintenir un ordre facile à Constantinople que grâce à la censure et à une organisation de la tentative faite contre les Dardanelles.

Le récit du « Témoin oculaire » anglais. Le témoin oculaire attaché à l'armée anglaise publie, le 6 avril, ce qu'il était le jour de la situation des troupes alliées.

La situation restait ce qu'elle était. Le jour de notre arrivée, nous avons vu plusieurs fois une maison où s'abritaient le quartier général allemand.

Le récit se termine par cette phrase : « Prés de Neuve-Chapelle l'ennemi a transmis l'avis suivant : Hindenburg arrive. Salut à notre frère et à ses 500.000 hommes; frère, sois le bienvenu ».

Sur Mer. LES SOUS-MARINS ALLEMANDS. Amsterdam, 9 avril.

Communiqués Officiels

Communiqué à la Presse du 9 Avril (15 heures). LES TROUPES BRITANNIQUES ONT REPOUSSE, DANS LA NUIT DU 7 AU 8, UNE ATTAQUE ALLEMANDE ENTRE KEMMEL ET WULVERGHEM.

Communiqué du 8 Avril (23 heures). MALGRE UN MAUVAIS TEMPS PERSISTANT, NOUVEAUX SUCCES ENTRE MEUSE ET MOSELLE, DANS LA NUIT DU 7 AU 8 ET DANS LA JOURNÉE DU 8.

EN RESUME, LES RECONNAISSANCES OFFENSIVES ET LES ATTAQUES QUE NOUS POURSUIVONS DEPUIS LE 4 AVRIL, ENTRE MEUSE ET MOSELLE, NOUS ONT DONNE, DES MAINTENANT, LES RESULTATS SUIVANTS :

1° SUR LES FRONTS NORD-EST ET EST DE VERDUN, NOUS AVONS GAGNE SUR UN FRONT DE 20 KILOMETRES DE LONG, DE 1 A 3 KILOMETRES EN PROFONDEUR; OCCUPE LES HAUTEURS QUI DOMINENT LE COURS DE L'ORNE ET ENLEVE LES VILLAGES DE GUSSAINVILLE ET DE FROMEZEY.

2° SUR LES HAUTS-DE-MEUSE, AUX EPARGES, NOUS AVONS CONQUIS LA PRESQUE TOTALITE DE LA FORTE POSITION TENUE PAR L'ENNEMI SUR LE PLATEAU QUI DOMINE COMBES ET CONSERVE LE TERRAIN GAGNE, MALGRE DES CONTRE-ATTAQUES NOMBREUSES ET EXTREMEMENT VIOLENTES.

3° PLUS AU SUD, PRES DE SAINT-MIHEL, NOUS SOMMES EMPARES DE TOUTE LA PARTIE SUD-OUEST DU BOIS D'AILLY OU LES ALLEMANDS ETAIENT FORTEMENT ETABLIS ET QUI LIS N'ONT PAS PU PRENDRE MALGRE DES CONTRE-ATTAQUES REPETEEES.

4° DANS LA WOEVRE MERIDIONALE, ENTRE LE BOIS DE MORTMARE ET LE BOIS LE PRETRE, NOUS AVONS CONQUIS, SUR UN FRONT DE 7 A 8 KILOMETRES DE LONG, 3 KILOMETRES EN PROFONDEUR ET ENLEVE A L'ENNEMI LES VILLAGES DE FEY-EN-HAYE ET DE REGNIEVILLE.

5° SUR TOUS CES POINTS, LES ALLEMANDS ONT SUBI DES PERTES FORMIDABLES DONT LE NOMBRE DE CADAVRES TROUVES AUX EPARGES, PERMET D'APPRECIER L'IMPORTEANCE.

6° LE GRAND ETAT-MAJOR DU GENERALISIME COMMUNIQUE LES DETAILS SUIVANTS SUR LA TORTURE INFLIGEE A L'ALLEMAND DANS LA NUIT DU 28 AU 29 MARS.

7° LE SULTAN NE PEUT MAINTENIR L'ORDRE A CONSTANTINOPLE QUE PAR LA TERREUR. Dédéagatch, 8 avril.

8° LE GOUVERNEMENT TURCO-ALLEMAND NE PARVIENT A MAINTENIR UN ORDRE FACILE A CONSTANTINOPLE QUE GRACE A LA CENSURE ET A UNE ORGANISATION DE LA TENTATIVE FAITE CONTRE LES DARDANELLES.

9° LE RECIT DU « TEMOIN OCULAIRE » ANGLAIS. Le témoin oculaire attaché à l'armée anglaise publie, le 6 avril, ce qu'il était le jour de la situation des troupes alliées.

EN BELGIQUE

Les Troupes belges chassent les allemands des rives du canal d'Ypres. Le Havre, 8 avril.

Les Allemands ont été, définitivement délogés des abords de Dixmude. Le communiqué du quartier général belge du 7 dit :

Hier, les troupes belges ont purgé, complètement la rive occidentale du canal d'Ypres, vers Drieghen, des Allemands qui s'étaient établis dans un entassement de débris, abandonnant des mitrailleuses et plusieurs bandes de munitions.

Aujourd'hui, journée calme. L'artillerie allemande est peu active.

Le pillage boche. Paris, 9 avril. Un prisonnier fait sur le front de l'Oise, interrogé en allemand, se borna à répondre : « Roussi ! Roussi ! »

Commentaire de députés se sont émus de l'intervention publiée par la « Stampa », dont on connaît les antécédents.

LES NEUTRES. La Bulgarie. NOUVEAUX POURPARLERS AVEC LA TRIPLE ENTENTE.

La Hollande. BRUITS D'INVASION. Des bruits ont couru à la Bourse que le commerce des Allemands aurait envahi la Hollande sur les bords de l'Escaut.

LES ETATS-UNIS. POUR CREER UN CONFLIT. New-York, 9 avril.

La Grèce. UNE REUNION DU PARTI LIBERAL. Athènes, 9 avril.

La Suisse. LES BOCHES RECONTENT. Genève, 9 avril.

En Prusse orientale. A OSSOVIETZ. Petrograd, 8 avril.

Le « Prinz-Eitel » désarmé. New-York, 9 avril.

En Suisse. NOS AVIATEURS EN SUISSE. Bâle, 9 avril.

BRUIT DE REVERS ALLEMANDS. Amsterdam, 9 avril.

L'Attitude de l'Italie

INTERVENTION INEVITABLE. Genève, 9 avril.

Des informations venues d'Italie disent qu'on travaille partout fébrilement pour activer la préparation militaire.

INTRIGUES DEJOUÉES. Rome, 9 avril.

LES NEUTRES. La Bulgarie. NOUVEAUX POURPARLERS AVEC LA TRIPLE ENTENTE.

La Hollande. BRUITS D'INVASION. Des bruits ont couru à la Bourse que le commerce des Allemands aurait envahi la Hollande sur les bords de l'Escaut.

LES ETATS-UNIS. POUR CREER UN CONFLIT. New-York, 9 avril.

La Grèce. UNE REUNION DU PARTI LIBERAL. Athènes, 9 avril.

La Suisse. LES BOCHES RECONTENT. Genève, 9 avril.

En Prusse orientale. A OSSOVIETZ. Petrograd, 8 avril.

Le « Prinz-Eitel » désarmé. New-York, 9 avril.

En Suisse. NOS AVIATEURS EN SUISSE. Bâle, 9 avril.

BRUIT DE REVERS ALLEMANDS. Amsterdam, 9 avril.

L'ACTIVITE ALLEMANDE. Paris, 9 avril.

Dans les Flandres. L'ACTIVITE ALLEMANDE.

BRUIT DE REVERS ALLEMANDS. Amsterdam, 9 avril.

LES RUSSES

En Galicie

L'ORGANISATION JUDICIAIRE RUSSE

Petrograd, 8 avril.
On vient de publier à Lemberg un règlement administratif approuvé par le généralissime et concernant les institutions judiciaires des régions de la Galicie occupées par les Russes. Ce règlement établit que la justice sera rendue non plus au nom de l'empereur d'Autriche mais au nom de l'empereur des Russes. Les institutions judiciaires de la Galicie russe sont élevées au contrôle supérieur du ministre de la justice d'Autriche et de la Cour de cassation de Vienne. La procédure se fera dans les langues russes et allemandes. L'admission provisoire de la langue polonaise dans les procès locaux.

EN TURQUIE

LA LÈVEE EN MASSE

Amsterdam, 8 avril.
D'après un télégramme de Constantinople, la « Gazette officielle » publie deux décrets pris en conseil privé le premier de ces décrets autorise le généralissime à convoquer pour la défense des côtes et des frontières turques, aussi que pour assurer l'ordre public, tous les hommes capables de porter les armes, mais qui ne sont pas tenus au service militaire, y compris les jeunes gens de 19 à 20 ans.

Le Corps expéditionnaire d'Orient

8 avril 1915.
Le corps expéditionnaire d'Orient, placé sous le commandement du général d'Amal, est concentré à Bizerte pour y partir au commencement de ce mois. Le généralissime a dans les meilleures conditions. Il est prêt de 15 à 20 jours, à apporter son concours aux forces alliées et au corps expéditionnaire britannique. L'important, en attendant, de ne pas prolonger le séjour des troupes en Egypte. Les troupes ont été acceptées à l'hospitalité qui leur a été offerte en Egypte.

EN EGYPTE

Londres, 8 avril.
Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui au Caire :

« Hier matin vers dix heures, un petit détachement de cavalerie turque a été aperçu sur nos positions, à quelque distance au nord-est de El Kantara. Quelques coups de feu ont été échangés, l'ennemi s'est retiré et a eu de petites pertes d'hommes. »

Un Attentat contre le sultan d'Egypte

Le Caire, 8 avril.
Un individu a tiré un coup de revolver sur le sultan sans l'atteindre. L'agresseur a été arrêté.

EN BELGIQUE

LES COMBATS DE DRIEGRACHTEN

Amsterdam, 8 avril.
Le correspondant du « Telegraaf » à l'Écluse donne des détails sur l'occupation signalée récemment de la ferme de Driegrachten par les Allemands.

EN TURQUIE

LES GRECS D'AVAIL DEMANDENT A EMIGRER

Dedogatch, 8 avril.
A la suite de la reprise par les Turcs des assésiens et du brigandage dans la région d'Avail, le métropolitain d'Avail a adressé au ministre de l'Intérieur de la Turquie un long télégramme en priant, soit de faire cesser l'anarchie qui règne dans sa province, soit de permettre à la population d'émigrer.

EN ALLEMAGNE

MANÈUVRES SOCIALISTES

Bâle, 8 avril.
Une dépêche de Berlin annonce que le kronprinz, à l'occasion de la fête de la victoire, a donné l'ordre de faire tirer un canon à la fois sur les côtes de la mer Baltique.

La Piraterie allemande

Londres, 8 avril.
L'ambassade d'Allemagne à Washington a cherché à excuser la destruction du paquebot anglais « Falaba » au nom de la loi de la mer.

Le pillage dans l'armée allemande

Amsterdam, 8 avril.
Le tribunal d'Amsterdam s'occupe de l'affaire de pillage commis par l'armée allemande en Belgique. M. Akerkmit, rédacteur au « Het Volk », avait écrit dans son feuilleton que MM. Herman Schmitz et Fritz C. de Helmond, ville située à la frontière hollandaise, avaient organisé un fructueux trafic avec les soldats allemands campés de l'autre côté de la frontière. Les Allemands payaient des victuailles que les Hollandais payaient en objets de valeur bruts en or, chaînes et montres en or ou en argent tous objets volés par eux en Belgique. Les deux individus dénoncés ont été arrêtés à M. Akerkmit, un procès en diffamation.

Les Neutres

L'Italie

DEUX JOURNALISTES ARRÊTÉS

Rome, 8 avril.
Les journaux neutres ne peuvent pas être considérés comme neutres, mais ils doivent être traités comme ennemis. Un journaliste italien a été arrêté pour avoir répandu une information sur la concentration des troupes en Sicile. Peu après, on mettait également en état d'arrestation, à Rome, un correspondant, M. Gino Piva, qui avait envoyé à plusieurs de ses journaux des renseignements sur le mouvement des troupes à la frontière.

La Grèce

LE ROI ET M. VENIZELOS

Paris, 8 avril.
Le correspondant du « Temps » à Athènes télégraphie que M. Venizelos considère que le roi a été traité de manière insuffisante et laisse entendre qu'il se désiste du pouvoir. Il a déclaré être décidé à se retirer définitivement de la politique et être déterminé à ne pas reprendre le pouvoir si les élections donnaient la majorité à son parti. Les amis politiques de M. Venizelos, venus en très grand nombre à Athènes, ont demandé à M. Venizelos de faire revenir sur cette détermination, malgré toutes leurs instances.

L'Espagne

UNE CONFÉRENCE EN FAVEUR DES ALLIÉS

Bilbao, 8 avril.
Un prêtre belge, l'abbé Luyzen, a fait une conférence sur la neutralité de la Belgique et les droits des catholiques. Les colonnes françaises, belges, et américaines. Les dames portaient des rubans aux couleurs de leurs drapeaux nationaux. L'abbé Luyzen a montré l'authenticité des documents produits par les Allemands pour prouver les intelligences de la Belgique avec la France et l'Allemagne. Une quête pour les Belges qui meurent de faim sous le joug allemand, a produit une somme importante.

L'Incident Serbo-Bulgare

L'ENQUÊTE SERBE

Nisch, 8 avril.
L'ennemi ouvert par le gouvernement serbe sur les origines de l'agression dirigée contre la Serbie et la guerre de Serbie par des bandes de comités, touche à sa fin. Les derniers interrogatoires des prisonniers ont eu lieu aujourd'hui. Le résultat de l'enquête, qui a permis de réunir un dossier accablant, a été communiqué par le ministre de l'Intérieur. Il est d'ores et déjà acquis que l'incursion fut préparée en territoire bulgare.

La Bombe du Casino de Sofia

Rome, 8 avril.
Le correspondant du « Giornale d'Italia » à Sofia dit que les découvertes faites à propos de l'attentat du casino municipal ont causé dans la capitale bulgare la plus vive émotion et qu'une partie de l'opinion publique réclamerait l'arrestation de M. Ghenadiev.

EN TURQUIE

LES GRECS D'AVAIL DEMANDENT A EMIGRER

Dedogatch, 8 avril.
A la suite de la reprise par les Turcs des assésiens et du brigandage dans la région d'Avail, le métropolitain d'Avail a adressé au ministre de l'Intérieur de la Turquie un long télégramme en priant, soit de faire cesser l'anarchie qui règne dans sa province, soit de permettre à la population d'émigrer.

EN ALLEMAGNE

MANÈUVRES SOCIALISTES

Bâle, 8 avril.
Une dépêche de Berlin annonce que le kronprinz, à l'occasion de la fête de la victoire, a donné l'ordre de faire tirer un canon à la fois sur les côtes de la mer Baltique.

EN AUTRICHE

LE FRÈRE DU COMTE TISZA CRUELEMENT BLESSÉ

Amsterdam, 8 avril.
Le « Neue Freie Presse » apprend que dans un des récents combats dans les Carpathes, une halle russe blessa gravement au bras le comte Ludovic Tisza, frère du président du conseil hongrois. Il fut transporté à Budapest.

Le Rapatriement des prisonniers civils

Dijon, 8 avril.
Un train est arrivé à Dijon, venant de Valenciennes, transportant des prisonniers civils. Les prisonniers ont été répartis dans les familles de Valenciennes.

M. Sembat à Marseille

Marseille, 8 avril.
M. Sembat a été reçu, ce matin, par le directeur de commerce de Marseille. Il a prononcé, à cette occasion, une allocution. Il a salué la mémoire du député Chevillon, tombé en héros et l'ont fait plusieurs allusions à l'indépendance nationale.

M. Sembat à Cette

Marseille, 8 avril.
M. Sembat, ministre des travaux publics, après avoir visité les docks de Marseille ainsi que les travaux en cours d'exécution du canal de Marseille à la gare de Strasbourg, est allé à Cette où il a dîné au domicile de son ministre.

Les Obsèques de Mgr Monesties

Dijon, 8 avril.
Les obsèques de Mgr Monesties, évêque de Dijon, ont été célébrées, ce matin, à la cathédrale de Saint-Benoît, au milieu d'une grande affluence.

Intolérable

Paris, 8 avril.
Le 31 mars 1915, M. Charpentier, député-maire de Vals les Bains, invoquant des instances de la population, a demandé au ministre de l'Intérieur de faire cesser l'anarchie qui règne dans sa province.

Le Retour du général Pau

Rome, 8 avril.
Le général Pau, venant de Naples, est arrivé à 2 heures 25, ce soir, à la gare, par le train de nuit.

Les Dommages causés par la guerre

COMMISSION SUPÉRIEURE POUR LA RÉVISION DES DOMMAGES MATÉRIELS

Paris, 8 avril.
Par arrêté du ministre de l'Intérieur, sont nommés membres de la commission supérieure chargée de la révision générale des dommages matériels résultant de faits de guerre :

Office de renseignements pour les Familles dispersées

Le conseil des Femmes françaises a décidé la création à Paris sous la présidence de Mme Jules Siegfried, d'un Office de renseignements pour les familles dispersées, par suite de l'occupation de la Belgique.

Interdiction de l'alcool dans les Vosges

Belfort, 8 avril.
Avec l'approbation du généralissime, le général commandant les Vosges a interdit l'alcool dans les Vosges.

Conscrits en résidence hors de leur département

Paris, 8 avril.
Les conscrits de la classe 1917 en résidence hors de leur département ont été répartis dans les familles de leur département.

Nos Aviateurs en Suisse

Berne, 8 avril.
Les deux aviateurs français qui ont survécu à l'atterrissage en Suisse ont été libérés.

Ballon perdu en mer

Londres, 8 avril.
Les cartes-états signalent avoir aperçu, au large de Northway, flottant sur la mer, un grand ballon, probablement un ballon captif qui aura perdu ses câbles.

Visite des Réformés

Lors de la discussion de la loi sur le rapatriement et la révision de la classe 1917, le ministre de l'Intérieur a fait une visite aux réformés.

UN MOINE GUERRIER

Nous avons la bonne fortune de publier, dit le Journal, une page inédite de M. Emile Vandervelde, ministre d'Etat belge, dont la personnalité est universellement connue.

Le Retour du général Pau

Rome, 8 avril.
Le général Pau, venant de Naples, est arrivé à 2 heures 25, ce soir, à la gare, par le train de nuit.

Office de renseignements pour les Familles dispersées

Le conseil des Femmes françaises a décidé la création à Paris sous la présidence de Mme Jules Siegfried, d'un Office de renseignements pour les familles dispersées, par suite de l'occupation de la Belgique.

Interdiction de l'alcool dans les Vosges

Belfort, 8 avril.
Avec l'approbation du généralissime, le général commandant les Vosges a interdit l'alcool dans les Vosges.

La Ligue Nationale Française

ET LA
Question des Assurances

La Guerre et les Familles

Service de Recherches du "NOUVELLISTE"

Liste de prisonniers

CASTELNAU Jean-Baptiste, 12^e 1^{re} compagnie.
CHATELON Pierre, aspirant officier, 1^{re} compagnie.
DARRICAUX Augustin-Barthélémy-Maurice, 1^{re} compagnie.
DEVYRT Henri 5^e coloniale, 2^e compagnie.
DICHARRY Pierre, 24^e 1^{re} compagnie.

Demandes de Renseignements

Mais, dans cette lutte générale, il ne faut pas oublier la Société d'Assurance, qui a vu son rôle considérable, et c'est un devoir de déclarer le public sur la situation des contrats passés aux Compagnies allemandes et autrichiennes.

Ceux qui se cherchent

Les enfants de M. Dubois Henri, colonel, demeurant à Houthen, près Ypres (Belgique), réfugiés à Saint-Jean de Marsac (Landes), demandent des nouvelles de leurs parents.

Lecture patriotique

Nous avons le plaisir d'annoncer que, sur la demande de nombreux amis, notre dernier feuilleton : *Le Commandant Joseph de Carayon-La Tour et les Mobbles de la Gironde*, publié dans nos colonnes par notre collaborateur Eugène de Monlaur, va être prochainement édité en un volume.

UN MOINE GUERRIER

Nous avons la bonne fortune de publier, dit le Journal, une page inédite de M. Emile Vandervelde, ministre d'Etat belge, dont la personnalité est universellement connue.

Conseil de guerre de la 18^e Région

Présidence de M. le colonel Bonnefoy, de la 18^e Région de colonarmerie.
Séance du 8 avril 1915

VOIES DE FAIT. — Edouard Poulain appartenant au 5^e bataillon de chasseurs à pied, est traité à Arracchion, il but plus que de raison et mourit à la main sous-officier, qui lui faisait des observations au sujet de son état. La blessure n'eut d'ailleurs pas de suites graves.

DESERTION. — Ernest Jean Hiltner, du 5^e d'artillerie, est accusé de desertion en temps de guerre. Il a disparu de son corps du 29 janvier au 5 février dernier, jour de son retour volontaire.

UN BRUTAL. — Le soldat Pierre Vaudrillon, du 6^e régiment de ligne, s'étant enivré et se trouvant dans la banlieue, voulut consommer dans un cabot. On refusa, sa son état, de le servir, et cela le conduisit à la mort. Il trappa le tenancier et brisa la porte.

Gers

AUCH
Heureux retour. — La petite commune de Lavardens vient de voir revenir le soldat de ligne Aurélien Dumont, qui était porté comme disparu. Il a vécu dans les bois avec trois autres camarades...

GASTERA-VERDUZAN
Cinéma. — La présence des blessés a donné lieu, mercredi soir, à une soirée théâtrale et récréative. Il y eut salle comble et la recette a été des plus élevées...

Charente

CHALAIS
Le général Bailidou. — D'Alger on nous communique la note suivante :

On ne s'étonnera pas de nous voir souligner ici, avec une joyeuse émotion patriotique, la nouvelle officieusement connue depuis plusieurs jours et relative à l'envoi d'un corps expéditionnaire en Orient...

Les innombrables amis qui comptent en Algérie le chef aimé l'honno de devoir et de cœur qui va conduire à la victoire les fils et les petits-fils des « braves gens » qu'il conduisit à l'honneur en 1870, seront heureux de le voir replacer à la tête d'une partie des troupes algériennes.

La ville de Chalais a l'honneur de posséder un peu le général Bailidou, il y a quelques temps il assista au mariage d'un de ses plus brillants officiers, le capitaine Labruy avec Mlle Rose-Marie Vacher, qui vient d'être décorée de la Légion d'honneur...

Mars. — M. le maire de Chalais prévient le public que l'ouverture des marchés pour la saison d'été sera comme suit :

Mars blanc, 0 fr. 45; pain bis, 0 fr. 35, le tout le kilo.
Ble, 25 50, avoine, 16 fr.; maïs, 20 fr.; haricots, 50 fr.; fèves, 50 fr.; pommes de terre, 6 fr.; seigle, 18 fr.; orge 14 fr.; luzerne, 70 fr.; trèfle, 70 fr.

Charente-Inférieure

LA ROCHELLE
Blessés devant l'ennemi. — M. Jean-Louis Ortel, aspirant au 1er régiment d'infanterie, dont la famille habite 39 rue du Palais à Gênes, a été blessé; il est soigné dans un hôpital de Paris.
M. Léon Thomas, caporal au 5e, dont les parents habitent rue Chef-de-Ville, a été blessé à la tête le 11 avril; il est en traitement à Orange.

FEUILLETON DU 10 AVRIL

La Revanche de l'Honneur

PAR Paul de GARROS
DEUXIEME PARTIE
LES EXPLOITS D'ABOU-SAMARA
VI
— Monsieur Durtol, — Briquet s'était fait recommander sous son véritable nom — monsieur Durtol, je suis enchanté de votre visite. Veuillez vous asseoir. Pour que l'éminent chef de la police française, dont j'ai pu maintes fois, admirer l'habileté, ait cru utile de vous envoyer vers moi, il faut que vous ayez des choses importantes à me communiquer.

Cultures complémentaires.

En vue de parer à l'insuffisance de la production nationale en céréales, qui résulte de cette année de la présence de l'ennemi dans une partie très fertile de notre territoire, on ne saurait trop recommander de développer les plantes alimentaires à appoint apprécié pour l'alimentation humaine. Dans la Charente-Inférieure, en particulier, les petits exploitants ont grand intérêt à cultiver le plus possible de pommes de terre, de haricots, de pois et de maïs.

ROCHEFORT
Graves blessures. — Le journaliste Bertrand Bérard, trente-quatre ans, habitant au 20, rue de la République, a été grièvement blessé à la tête, à la poitrine et à la région lombaire, en travaillant au déchargement d'un vapeur.

COZES
Pour les Belges. — Lettre de Mme la Duchesse d'Ursel à Mme Dufaur, en remerciement des objets envoyés par l'Ouvrier de Cozes aux réfugiés belges :

Chère Madame,
J'ai attendu pour vous répondre que l'en-vois annoncé fut arrivé. Il l'est depuis ce matin, et c'est de tout bon cœur que je vous remercie ainsi que les dames de Cozes de ce magnifique don dont j'admire toute la générosité.

NIORT
Le Triomphe du Soldat. — L'œuvre du Triomphe du Soldat a fait les envois suivants à des combattants du front :

A un régiment d'artillerie : 40 paires de chaussettes, 1 douzaine de chemises, 1 douzaine de caleçons, 2 douzaines de mouchoirs et 2 ceintures de linge.

LA ROCHE-SUR-YON
La classe 1917. — Le maire de la ville de La Roche-sur-Yon invite les jeunes gens de cette commune qui font partie de la classe 1917 à se présenter à la mairie (bureau militaire), le plus tôt possible, pour donner les renseignements nécessaires à leur inscription.

MARMAUDE
Classé 1917. — Par une note de la mairie, les jeunes gens nés en 1917 et dont les parents habitent la commune de Marmaude sont informés qu'ils doivent se faire inscrire sans retard à la mairie en vue de leur inscription sur le tableau de recensement.

Dordogne

PERIGUEUX
Le commissariat de la gare. — M. Jaquet, adjudant, gérant de l'ancienne maison Hep-Per, est nommé secrétaire général du commissariat militaire de gare, à Périgueux.

SAINT-PARDOUX-ISAAC
Mort au champ d'honneur. — Notre humble commune vient de payer un nouveau tribut à la guerre actuelle : Michel Arnaud Maury a succombé le 14 mars à Sully, des suites de blessures reçues à l'ennemi. C'est le troisième de nos chers enfants qui sont morts au champ d'honneur.

VILLENEUVE-SUR-LOT
Drame du divorce. — Dans la nuit du mercredi au jeudi, le nommé Jean Bely, journalier à Ezeux, lieu dit Monplaisir, a tiré plusieurs coups de revolver sur la dame Marguerite Filhol, âgée de trente ans, son épouse, avec laquelle il cohabitait en divorce.

Lot-et-Garonne

ACHATS DE TAUREUX ETALONS
Avis aux éleveurs
Le préfet de Lot-et-Garonne, a l'honneur d'informer les propriétaires éleveurs que la Commission d'achats et de ventes des taureaux-étalons départementaux se réunira le lundi 19 avril 1918, à dix heures et demie du matin, à Sainte-Bazouge et le samedi 21 mai, à la même heure, à Marmande, pour procéder à des achats de taureaux de choix autant que possible destinés à servir de reproducteurs.

AGEN
Citation à l'ordre de l'armée. — Nous re-levons à l'Officiel les citations suivantes ayant trait à notre régiment de réserve :

Le lieutenant Roué : « Blessé grièvement au bras droit au front et à la tête, il a été admis à l'hôpital, où il a été soigné par ses camarades. Malgré le feu terrible des mitrailleuses et le tir de barrage de l'ennemi, il a tenu ferme et personnellement et courageusement ramenant dans nos lignes les corps de dix-sept soldats français. »

Le lieutenant Robin : « Blessé grièvement à la tête et au bras droit, il a été admis à l'hôpital, où il a été soigné par ses camarades. Malgré le feu terrible des mitrailleuses et le tir de barrage de l'ennemi, il a tenu ferme et personnellement et courageusement ramenant dans nos lignes les corps de dix-sept soldats français. »

Le lieutenant Robin : « Blessé grièvement à la tête et au bras droit, il a été admis à l'hôpital, où il a été soigné par ses camarades. Malgré le feu terrible des mitrailleuses et le tir de barrage de l'ennemi, il a tenu ferme et personnellement et courageusement ramenant dans nos lignes les corps de dix-sept soldats français. »

en grains, époux de Marie Turquet, place d'Armes, 7; Besson, François Benjamin, 51 ans, époux de Victoire Eugénie Guicheteau, à Montaurat; Guillet, Claire Léontine Louise, 52 ans, veuve de Louis-Auguste, à Montaurat; Bernard, Dominique Dou, rue de Bordeaux, 24; Bernard, Aimé Pierre, soldat au 123e de ligne (acte transcrit).

Wienne

Mort subite. — Mlle Minot, âgée de vingt-cinq ans, employée au bureau de poste de Vouneuil, est morte subitement au moment où elle sortait de chez ses parents, habitant le village de Chaffaud, commune de Savigné.

SAINT-PARDOUX-ISAAC
Mort au champ d'honneur. — Notre humble commune vient de payer un nouveau tribut à la guerre actuelle : Michel Arnaud Maury a succombé le 14 mars à Sully, des suites de blessures reçues à l'ennemi. C'est le troisième de nos chers enfants qui sont morts au champ d'honneur.

VILLENEUVE-SUR-LOT
Drame du divorce. — Dans la nuit du mercredi au jeudi, le nommé Jean Bely, journalier à Ezeux, lieu dit Monplaisir, a tiré plusieurs coups de revolver sur la dame Marguerite Filhol, âgée de trente ans, son épouse, avec laquelle il cohabitait en divorce.

Lot-et-Garonne

ACHATS DE TAUREUX ETALONS
Avis aux éleveurs
Le préfet de Lot-et-Garonne, a l'honneur d'informer les propriétaires éleveurs que la Commission d'achats et de ventes des taureaux-étalons départementaux se réunira le lundi 19 avril 1918, à dix heures et demie du matin, à Sainte-Bazouge et le samedi 21 mai, à la même heure, à Marmande, pour procéder à des achats de taureaux de choix autant que possible destinés à servir de reproducteurs.

AGEN
Citation à l'ordre de l'armée. — Nous re-levons à l'Officiel les citations suivantes ayant trait à notre régiment de réserve :

Le lieutenant Roué : « Blessé grièvement au bras droit au front et à la tête, il a été admis à l'hôpital, où il a été soigné par ses camarades. Malgré le feu terrible des mitrailleuses et le tir de barrage de l'ennemi, il a tenu ferme et personnellement et courageusement ramenant dans nos lignes les corps de dix-sept soldats français. »

Le lieutenant Robin : « Blessé grièvement à la tête et au bras droit, il a été admis à l'hôpital, où il a été soigné par ses camarades. Malgré le feu terrible des mitrailleuses et le tir de barrage de l'ennemi, il a tenu ferme et personnellement et courageusement ramenant dans nos lignes les corps de dix-sept soldats français. »

Le lieutenant Robin : « Blessé grièvement à la tête et au bras droit, il a été admis à l'hôpital, où il a été soigné par ses camarades. Malgré le feu terrible des mitrailleuses et le tir de barrage de l'ennemi, il a tenu ferme et personnellement et courageusement ramenant dans nos lignes les corps de dix-sept soldats français. »

Le lieutenant Robin : « Blessé grièvement à la tête et au bras droit, il a été admis à l'hôpital, où il a été soigné par ses camarades. Malgré le feu terrible des mitrailleuses et le tir de barrage de l'ennemi, il a tenu ferme et personnellement et courageusement ramenant dans nos lignes les corps de dix-sept soldats français. »

Le lieutenant Robin : « Blessé grièvement à la tête et au bras droit, il a été admis à l'hôpital, où il a été soigné par ses camarades. Malgré le feu terrible des mitrailleuses et le tir de barrage de l'ennemi, il a tenu ferme et personnellement et courageusement ramenant dans nos lignes les corps de dix-sept soldats français. »

Le lieutenant Robin : « Blessé grièvement à la tête et au bras droit, il a été admis à l'hôpital, où il a été soigné par ses camarades. Malgré le feu terrible des mitrailleuses et le tir de barrage de l'ennemi, il a tenu ferme et personnellement et courageusement ramenant dans nos lignes les corps de dix-sept soldats français. »

Le lieutenant Robin : « Blessé grièvement à la tête et au bras droit, il a été admis à l'hôpital, où il a été soigné par ses camarades. Malgré le feu terrible des mitrailleuses et le tir de barrage de l'ennemi, il a tenu ferme et personnellement et courageusement ramenant dans nos lignes les corps de dix-sept soldats français. »

Le lieutenant Robin : « Blessé grièvement à la tête et au bras droit, il a été admis à l'hôpital, où il a été soigné par ses camarades. Malgré le feu terrible des mitrailleuses et le tir de barrage de l'ennemi, il a tenu ferme et personnellement et courageusement ramenant dans nos lignes les corps de dix-sept soldats français. »

Le lieutenant Robin : « Blessé grièvement à la tête et au bras droit, il a été admis à l'hôpital, où il a été soigné par ses camarades. Malgré le feu terrible des mitrailleuses et le tir de barrage de l'ennemi, il a tenu ferme et personnellement et courageusement ramenant dans nos lignes les corps de dix-sept soldats français. »

Le lieutenant Robin : « Blessé grièvement à la tête et au bras droit, il a été admis à l'hôpital, où il a été soigné par ses camarades. Malgré le feu terrible des mitrailleuses et le tir de barrage de l'ennemi, il a tenu ferme et personnellement et courageusement ramenant dans nos lignes les corps de dix-sept soldats français. »

Le lieutenant Robin : « Blessé grièvement à la tête et au bras droit, il a été admis à l'hôpital, où il a été soigné par ses camarades. Malgré le feu terrible des mitrailleuses et le tir de barrage de l'ennemi, il a tenu ferme et personnellement et courageusement ramenant dans nos lignes les corps de dix-sept soldats français. »

Le lieutenant Robin : « Blessé grièvement à la tête et au bras droit, il a été admis à l'hôpital, où il a été soigné par ses camarades. Malgré le feu terrible des mitrailleuses et le tir de barrage de l'ennemi, il a tenu ferme et personnellement et courageusement ramenant dans nos lignes les corps de dix-sept soldats français. »

Le lieutenant Robin : « Blessé grièvement à la tête et au bras droit, il a été admis à l'hôpital, où il a été soigné par ses camarades. Malgré le feu terrible des mitrailleuses et le tir de barrage de l'ennemi, il a tenu ferme et personnellement et courageusement ramenant dans nos lignes les corps de dix-sept soldats français. »

Le lieutenant Robin : « Blessé grièvement à la tête et au bras droit, il a été admis à l'hôpital, où il a été soigné par ses camarades. Malgré le feu terrible des mitrailleuses et le tir de barrage de l'ennemi, il a tenu ferme et personnellement et courageusement ramenant dans nos lignes les corps de dix-sept soldats français. »

Le lieutenant Robin : « Blessé grièvement à la tête et au bras droit, il a été admis à l'hôpital, où il a été soigné par ses camarades. Malgré le feu terrible des mitrailleuses et le tir de barrage de l'ennemi, il a tenu ferme et personnellement et courageusement ramenant dans nos lignes les corps de dix-sept soldats français. »

Verre Langloires, quatorze (Vitoria) Marie-Madeleine, duo (Massenet), Mme Pralong et M. Paquet. Sonate (Lacaille), M. Rosoir. Tatum Exco. Sonates Angeliotti (Th. Dubois), M. Paquet. Sortie, orgue. Entrée : nef centrale, 1 fr. On peut retirer ses places moyennant 0 fr 50 samedi 10 avril, à partir de deux heures de l'après-midi.

SOCIETE GENERALE DES CHEMINS DE FER ECONOMIQUES

LIÈGE DU BLAYAIS
Modifications au service des trains Etat à dater du 11 avril 1918

La Société Générale des Chemins de Fer Economiques a l'honneur d'informer le public que suite des modifications qui seront apportées au service des trains Etat à dater du 11 avril 1918, les correspondances entre ces trains et ceux de la Société seront modifiées comme suit à ladite date :

Bordeaux-Saint-Jean (départ), 7 h. 21, 18 h. Saint-André-de-Cubzac (arrivée), 8 h. 1, 18 h. 54. Saint-André-de-Cubzac (départ), 8 h. 25, 10 h. 6. Saint-Ciers-sur-Gironde (arrivée), 11 h. 12, 21 h. 55. Saint-Ciers-sur-Gironde (départ), 5 h. 10, 15 heures. Saint-André-de-Cubzac (arrivée), 7 h. 49, 17 h. 36. Saint-André-de-Cubzac (arrivée), 8 h. 9, 17 h. 55. Bordeaux-Saint-Jean (arrivée), 9 heures. Bordeaux-Etat R. D. (arrivée), 18 h. 55.

LES HEROS DE 1914

M. Xavier Roux, l'auteur de L'AMR DE NOS SOLDATS, publié par département des Notices détaillées sur les héros de notre grande guerre nationale. Il a rendu hommage à tous les héros, quel que soit leur prénom de milieu et de parti, il n'a retenu d'eux que leur héroïsme.

Beaucoup de publications exaltent une classe de défenseurs sans se souvenir que les autres classes ont les mêmes vertus de patriotisme et de courage.

Le livre de M. Xavier Roux est une œuvre de haute portée nationale. Il est un ouvrage de haute portée nationale. Il est un ouvrage de haute portée nationale.

Le livre de M. Xavier Roux est une œuvre de haute portée nationale. Il est un ouvrage de haute portée nationale. Il est un ouvrage de haute portée nationale.

Le livre de M. Xavier Roux est une œuvre de haute portée nationale. Il est un ouvrage de haute portée nationale. Il est un ouvrage de haute portée nationale.

Le livre de M. Xavier Roux est une œuvre de haute portée nationale. Il est un ouvrage de haute portée nationale. Il est un ouvrage de haute portée nationale.

Le livre de M. Xavier Roux est une œuvre de haute portée nationale. Il est un ouvrage de haute portée nationale. Il est un ouvrage de haute portée nationale.

Le livre de M. Xavier Roux est une œuvre de haute portée nationale. Il est un ouvrage de haute portée nationale. Il est un ouvrage de haute portée nationale.

Le livre de M. Xavier Roux est une œuvre de haute portée nationale. Il est un ouvrage de haute portée nationale. Il est un ouvrage de haute portée nationale.

Le livre de M. Xavier Roux est une œuvre de haute portée nationale. Il est un ouvrage de haute portée nationale. Il est un ouvrage de haute portée nationale.

Le livre de M. Xavier Roux est une œuvre de haute portée nationale. Il est un ouvrage de haute portée nationale. Il est un ouvrage de haute portée nationale.

Le livre de M. Xavier Roux est une œuvre de haute portée nationale. Il est un ouvrage de haute portée nationale. Il est un ouvrage de haute portée nationale.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE BORDEAUX

Liquidations Judiciaires
Les créanciers du sieur Auguste LASSURRIE, débetant à Bordeaux, sont informés que, par jugement du tribunal du 23 juin 1913, la liquidation judiciaire a été ouverte. Il est donc convoqués à se réunir le mercredi 10 avril courant, à 2 heures, pour examiner la situation du débiteur et donner leur avis sur la nomination du liquidateur définitif et sur l'élection des contrôleurs.

Les créanciers des sieurs A. DOUX et Co, négociants à Bordeaux, sont invités à se réunir le mercredi 5 mai prochain, à 2 heures, pour la vérification de leurs créances. — Ceux qui n'ont pas encore effectué la remise de leurs titres et bordereaux sont invités à les déposer, dans le délai de quinze jours, au greffe ou dans les mains du liquidateur.

CIEMINS DE FER DE L'ETAT
Gare de Bordeaux-Etat R. D. (petite vitesse)
VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES
du lundi 12 avril, à neuf heures du matin, comprenant 13 000 mètres carrés environ, M. DUVAL, commissaire-priseur. Au comptant 5 % en sus.

LA CHICORÉE valence et remplacée
Produit merveilleux et meilleur marché. 1,50 le kilo, pris à Arzac-sur-Garonne, chez M. Arrière P. Salla. L'essayer c'est la préférer à tout.

UN Franc 45
la boîte de CACHETS BOSTON guérissant la Sciatique et douleurs de toute nature. Envoi franco, Pharmacie Privée Bez et Cie, Bordeaux.

OM DEMANDE
bons ouvriers scieurs, moristes, tourneurs décauchisseurs et menuisiers pour machines à bois, forgeurs, fraiseurs et tourneurs sur métaux de Bordeaux.

ON DEMANDE
à louer, quartiers Saint-Séurin ou Saint-Dionis, maison seule ou à sept pièces avec jardin, eau et gaz. Ecr. A. L. bur. du journal.

MÉNAGE
très chaudement recommandé par anciens maîtres comme probité et dévouement, demande place garde propriétés. S'adresser bureau du « Nouvelliste ».

PERSONNE
sérieuse, très bon, renseignements demandés à faire un service. S'adresser à Mme Mirande, 33, rue des Menus n. 6.

PRIME EXCEPTIONNELLE
Offerte aux Abonnés et Lecteurs du « Nouvelliste »

BON-PRIME
pour UNE BELLE ESTAMPE (2 tons) représentant en buste « Sa Sainteté BENOIT XV »

Chaque épreuve de cette remarquable lithographie est tirée directement sur l'exuvre même de l'artiste et signée à la main par l'auteur. Le tirage est fait sur beau velin fort. — GRAND FORMAT 0 65 X 0 60. C'est un beau tableau que tous les catholiques voudront avoir en leur demeure.

L'estampe est expédiée franco à domicile dans un très fort tube en carton fer, contre un mandat-poste de 1 fr. 50.

Nous engageons nos lecteurs à nous adresser dès maintenant leurs demandes et à adresser à M. Xavier Roux, au château du Raz, Argenteuil (Seine-et-Oise), tous les documents relatifs à des héros tombés sur le champ de bataille.

Je ne fume que le NIL
esroquerie, usure, plusieurs faux... — La prescription le couvre, hélas ! — Pas du tout. Mon prédécesseur a fait ouvrir l'instruction, il y a quatre ans, pour interrompre la prescription, comme s'il se doutait... C'est parfait, tout est en règle... Excellente affaire à exhumer !

— Mais c'est affreux, cela, c'est odieux ! Je n'occupais pas le poste à ce moment-là, il est vrai, sans quoi... — Briquet sourit. — Eh bien, monsieur Durtol, vous ne dites rien, marchez donc, voyons, marchez donc ! — A quoi bon, monsieur le procureur ? — Comment, à quoi bon ? — Vous ne pourriez toujours rien contre les protecteurs de Kemmerling. Le magistrat fit une moue de dédain. — Monsieur Durtol, dit-il, je ne connais que mon devoir, moi. Aucune considération ne m'arrête quand la justice doit suivre son cours. D'ailleurs, ajouta-t-il plus bas, les hauts protecteurs qui défendaient Kemmerling, il y a sept ans, ont peut-être disparu.



PRIME EXCEPTIONNELLE
Offerte aux Abonnés et Lecteurs du « Nouvelliste »
BON-PRIME
pour UNE BELLE ESTAMPE (2 tons) représentant en buste « Sa Sainteté BENOIT XV »

Je ne fume que le NIL
esroquerie, usure, plusieurs faux... — La prescription le couvre, hélas ! — Pas du tout. Mon prédécesseur a fait ouvrir l'instruction, il y a quatre ans, pour interrompre la prescription, comme s'il se doutait... C'est parfait, tout est en règle... Excellente affaire à exhumer !